

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Août 2018



*Quand le paysage est trop beau,
Pour nous, les mots sont de trop.
Alors si vous voulez un beau poème
Venez et faites-le vous-même.*

Très court poème d'un poète paresseux qui a préféré rester anonyme

C'est dur, très dur... de trouver les mots qu'il faut pour transcrire en vers ou en prose les beautés de notre verte vallée. Là coule le Hoyoux, bruisant et rafraîchissant sous le soleil d'été... Là gambadent librement les animaux qui profitent, en exclusivité, de la vue sur l'arrière du château. Là volettent joyeusement les petits oiseaux se posant de-ci, de-là, sur la balustrade d'un pont de pierre ou le dossier d'un vieux banc... Là aussi, si on sait les écouter, les arbres séculaires nous racontent de belles histoires de comtes en balade, de ducs en promenade, de jeunes filles rêvant sous leur ombrelle ou de curieux en excursion... Certains pourraient même nous en dire beaucoup sur les machines hydrauliques construites ici jadis pour amener l'eau 50 mètres plus haut afin d'alimenter les bassins des jardins et désaltérer les comtes après la balade, les ducs après la promenade...

Mais, comme il n'est pas toujours facile de comprendre le langage des arbres, nous vous proposons de descendre dans la vallée accompagné d'un guide (de toute façon, sans, on ne peut pas...) qui, tout en vous emmenant dans ce monde enchanteur, vous fera découvrir tous les secrets de la roue hydraulique du XVII^e siècle (dont on ne conserve plus que la tour-réservoir) et de celle du XIX^e toujours à l'abri dans son petit pavillon lové au pied du rocher. Chemin faisant, ne faites pas trop de bruit et écoutez tout de même le chuchotement des chênes, frênes et autres hêtres... On ne sait jamais...

AGENDA

VISITE À THÈME

> **Dimanche 12 août à 14h30**

BALADE AU PIED DU CHÂTEAU À LA DÉCOUVERTE DES MACHINES HYDRAULIQUES DE MODAVE

Circuit dans le parc habituellement interdit à la visite avec évocation de la roue du XVII^e siècle attribuée à Rennequin Sualem et visite du pavillon contenant la roue du XIX^e siècle situé au pied du château.

Bonnes chaussures recommandées (promenade d'environ 3 kms sur sentiers forestiers et long escalier escarpé)

3 € par personne (gratuit pour les -12 ans)
Rendez-vous à l'accueil du château à 14h30.
Uniquement sur réservation : 085/41.13.69



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages

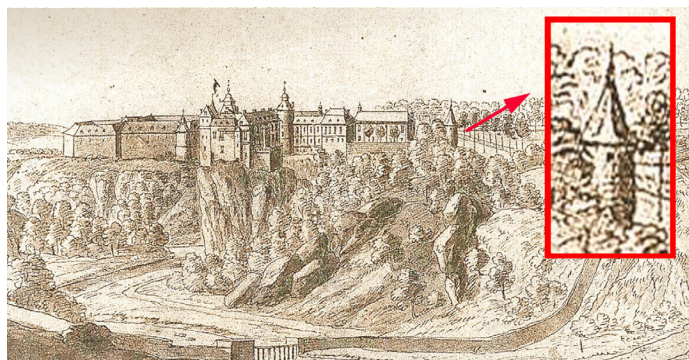


A MODAVE, MONSIEUR LE COMTE AVAIT AUSSI UN JOLI PETIT CHÂTEAU... D'EAU !

Nous avons déjà évoqué, dans certaines de nos newsletters, la machine hydraulique que le comte de Marchin fit construire dans les années 1660 pour agrémenter les bassins et fontaines des jardins tout en alimentant le château et ses dépendances en eau. Installée dans la vallée, elle permettait de faire remonter le précieux liquide grâce à huit pompes actionnées par la force d'une roue à aubes. Avant d'arriver à bon port, l'eau était envoyée via des canalisations jusqu'à une tour aménagée en château d'eau où elle était stockée avant d'être redistribuée. Aujourd'hui, c'est à cette dernière que nous allons plus particulièrement nous intéresser. Cette tour cylindrique était construite en moellons de pierre calcaire. Aujourd'hui en partie effondrée, elle a perdu son toit en poivrière toujours visible sur un dessin des années 1740 (ill. 1 et 2) ainsi que sur un plan du domaine de 1817.



Illu 1 - Tour-réservoir – vue côté nord



Illu 2 - Dessin de Remacle Leloup représentant l'arrière du château vers 1743-1744

A l'intérieur, on peut néanmoins toujours distinguer, assez haut, un ressaut du mur au-dessous duquel des trous indiquent l'emplacement probable de madriers supportant un réservoir en bois ou en métal. (ill. 3 ci-contre).

La visite de 1706 nous fournit une description sommaire de cette construction tout en nous indiquant qu'elle est alors déjà en piteux état : "... sommes montés à la thour d'en haut de la ditte machinne où est le grand bassin, que avons trouvé nécessaire de la porietter audehors et audehors, et de la rempietter y ayant un grandissime trou dedans, tous les bois du dedans et les eschelles asportées et pourries en sorte que

nous n'avons pus monter pour recognoistre l'estat du bassin et n'y ayant trouve aussy aucun tuyau de plomb...". Il y est aussi indiqué que les "ferrailles et tuyaux" qui restent encore doivent être ramenés au château afin qu'ils ne se détériorent pas davantage. Quant aux canalisations de plomb qui conduisaient l'eau de la tour au château, "il ne s'en trouve aucun vestige". La tour a sans doute été réparée mais nous n'avons hélas que peu d'informations sur l'état et l'utilisation éventuelle du système hydraulique primitif au XVIII^e siècle.

Des dispositifs pourvus d'une machine élevant les eaux jusqu'à un réservoir existaient avant le nôtre. Construite vers 1600-1602, une machine élévatrice de ce type installée à Saint-Josse (Bruxelles) en est un bel exemple. Elle permettait de propulser l'eau 45 mètres plus haut vers une tour-réservoir, véritable château d'eau, située en bordure du parc du Coudenberg, alimentant ainsi le palais et les jardins des Archiducs Albert et Isabelle. Il est intéressant de noter que, quelques dizaines d'années plus tard, le fonctionnement de ce système sera supervisé par un certain Jacques Pierson, originaire de Dinant, qui deviendra maître fontainier de la Cour. Pourquoi est-ce important de le souligner ? Et bien parce que c'est ce même Pierson que nous retrouvons dans nos archives pour la machine de Modave^[1]...

La machine de Saint-Josse servira aussi à fournir certaines demeures privées avant que, bien plus tard, au tournant du XX^e siècle, Vivaqua n'alimente les robinets bruxellois, notamment via les captages de Modave dont elle est propriétaire. De Bruxelles à Modave, de Pierson à Vivaqua, la boucle est ainsi bouclée et l'eau vive n'a pas fini de couler...



Illu 3 - Tour-réservoir – vue côté sud

^[1] C.f. Newsletter d'octobre 2013 et Archives de l'État à Huy, archives du château de Modave, n° 1743, *Mémoire que Jaque PIERSON, fontenier du roy à Bruxelles, fait le modèle pour la machine*, sans date, (2^{ème} tiers du XVII^e siècle).